

Réflexion croisée sur les constructions et les représentations identitaires

Séminaire du Centre d'Études Africaines

Groupe de Recherche FIRA

1er mardi du mois de 13 h à 15 h (CEAf, salle de réunion, 2e étage, 96 bd Raspail 75006 Paris), du 6 novembre 2012 au 4 juin 2013. Séance supplémentaire le 8 janvier (salle 11, 105 bd Raspail, même heure) et le 14 mai (salle des artistes, RDC, 96 bd Raspail, même heure)

Henrique Caetano Nardi, professeur à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul, Brésil

Lenita Perrier, docteure

Ulrike Zander, docteure

Dans la continuité du séminaire 2011-2012, nous nous attachons à explorer, d'une part, les enjeux liés aux constructions et aux représentations identitaires – dans un monde globalisé où les diverses filières migratoires ont fait naître de nouveaux brassages culturels et des enjeux géopolitiques – et d'autre part, l'émergence de mouvements sociaux nationaux et transnationaux dans leurs particularités, mais aussi dans leurs similitudes et dans un contexte de transformations plus ou moins marquées par les luttes antiracistes et les revendications d'une citoyenneté élargie. Ce monde, chaque fois moins étanche, mais qui construit en même temps des frontières symboliques multiples, devient un terreau fécond à partir duquel une diversité de voix croisées s'élèvent contre toutes les formes d'inégalité, d'exclusion et de discrimination.

Ce séminaire sera par ailleurs, l'occasion d'interroger « la manière dont le sujet fait l'expérience de lui-même dans un jeu de vérité où il a rapport à soi » (Foucault, 1994). Afin de comprendre l'expérience que nous faisons de nous-mêmes à l'intérieur des jeux de vérités, il est nécessaire de distinguer dans le temps et dans une culture donnée, les discours et les énoncés qui ont effet de vérité, à savoir, comprendre les vecteurs de subjectivation qui permettent de dessiner le diagramme propre à un monde de subjectivation traversé par les multiples mouvements identitaires et une pluralité des discours en dispute (Nardi, 2006).

6 novembre 2012

Dorothee Serges (CREDA/Paris 3, Sorbonne Nouvelle)

Trajectoires migratoires, familiales et professionnelles au cœur de la construction d'autonomies économiques des migrantes brésiliennes en Guyane française

L'insertion économique des migrantes brésiliennes en Guyane française s'inscrit dans le processus global de la féminisation des migrations et du marché du travail, initiant les déplacements d'une main-d'œuvre peu qualifiée des pays des Suds, notamment des États du Pará et de l'Amapá (nord du Brésil) vers les pays des Nord, la Guyane, département d'outre-mer. Cette insertion économique est intrinsèquement liée à des déterminants migratoires, familiaux et professionnels. Cette thèse analyse les formes d'autonomies économiques acquises par les femmes migrantes, à partir de trois générations et compte tenu des possibilités offertes par le marché du travail de la société guyanaise, ethnostratifié. La complémentarité entre des méthodes qualitatives et quantitatives a permis de dégager des trajectoires (a)typiques reliant morale familiale et esprit d'entreprise.

4 décembre 2012

Alberto da Silva (Université Rennes 2/Paris VII)

**Les représentations de genre et race dans l'image médiatique de l'actrice Sônia Braga :
« une vraie femme brésilienne »**

Au tournant des années 1970, le Brésil vit l'un des moments les plus difficiles d'une dictature civile-militaire installée au pouvoir depuis 1964. Dans ce contexte, les productions cinématographiques brésiliennes se caractérisent par un désenchantement de la part des cinéastes engagés, une radicalisation se traduisant par des recherches formelles, mais aussi la production de mélodrames familiaux qui bousculent le pater pouvoir, et de comédies érotiques qui rencontrent un grand succès public. C'est à cette époque que l'actrice Sônia Braga construit sa carrière internationale en s'appuyant à la fois sur l'influence des médias et sur sa propre image médiatique de « beauté latine » et de « vraie femme brésilienne » : elle devient alors le symbole sexuel des années dictatoriales, en se réappropriant la valeur positive du métissage dans les adaptations des romans de Jorge Amado (*Dona Flor et ses deux maris* – 1978, de Bruno Barreto), et l'image de la vamp sexuellement débordante et destructrice (*La dame de l'autobus* – 1978, de Neville de Almeida ; *Le baiser de la femme araignée* – 1985, de Hector Babenco). Dans cette intervention, nous proposons d'analyser de quelle manière les médias et les films construisent une image de l'actrice qui s'inscrit dans l'imaginaire collectif en tant que mythe sexuel incarnant la « vraie femme brésilienne » et la « beauté latine ». Dans nos analyses, les représentations de genre sont traversées par les problématiques de classe et de race spécifiques à l'histoire socioculturelle brésilienne.

8 janvier 2012

Henrique Caetano Nardi (Université fédérale du Rio Grande do Sul, Brésil)

**Pouvoir, Subjectivité, Vérité : enjeux contemporains et politiques identitaires chez
Michel Foucault**

L'objectif de cet exposé est de présenter les concepts de subjectivité, pouvoir et véridiction/jeux de vérité proposés par Michel Foucault en prenant comme objet de problématisation les transformations à l'intérieur du dispositif de la sexualité. Dans un premier temps, je présenterai brièvement les concepts de Michel Foucault et son rapport avec la biopolitique et la formation des États nationaux et, dans un deuxième temps, les stratégies politiques basées sur les politiques identitaires qui ont leurs origines au sein du quadrillage normatif de la médicalisation de la sexualité et son inversion/réaffirmation par les mouvements sociaux à partir des années 1960. Je propose d'analyser les transformations contemporaines post Foucault dans le cadre de ce qu'Eric Fassin a appelé la « démocratie sexuelle ».

5 février 2012

Roger Raupp Rios (Juge fédéral et professeur à l'Université UNIRITER, Brésil)

Le droit de l'anti-discrimination dans les conventions internationales et dans le contexte brésilien

La présentation du principe d'égalité en droit brésilien peut suivre différentes approches, chemins et perspectives. Une approche scientifique, de nature dogmatique, s'occuperait de l'analyse des normes juridiques en vigueur et de la façon dont elles sont perçues par la doctrine et la jurisprudence, en prenant en compte les concepts et les catégories juridiques employés notamment par la théorie des droits fondamentaux et par la jurisprudence constitutionnelle. De cette façon, il s'agirait d'identifier les normes constitutionnelles relatives à l'égalité, tout en désignant leur contenu juridique, leurs dimensions, leur efficacité juridique, les éventuelles limitations et restrictions, ainsi que des régimes spécifiques du droit à l'égalité.

5 mars 2012

Isabelle Lacroix (Printemps, CNRS/Université de Versailles-Saint-Quentin)

Les manifestations concrètes du travail identitaire dans l'espace militant nationaliste basque en France

Telle une polyphonie, de multiples visions de l'identité basque en France coexistent au sein de milieux très hétérogènes, tels que les groupes militants nationalistes, les associations de supporters de rugby qui ne se réclament pas du mouvement autonomiste basque. Cette présentation prolonge des réflexions issues d'une recherche doctorale soutenue en novembre 2009. Combinant entretiens biographiques, recueil de documents et une insertion longue sur le terrain par des observations participantes, le travail de thèse a pour objet d'étudier les nationalistes basques (« abertzale », littéralement patriotes) en France et leur espace d'engagement structuré par de multiples organisations militantes : culturelles, politiques, économiques et syndicales. Il n'entend pas dire ce qu'est l'identité basque ou la nation basque, mais étudie les processus qui façonnent la revendication identitaire. Cette recherche interroge aussi plus globalement le maintien de frontières symboliques dans un contexte de mondialisation, où ces dernières sont de plus en plus poreuses.

À travers une discussion sur les différentes théories du nationalisme et de l'ethnicité, il s'agit d'analyser la définition du « nous » basque construite par les nationalistes qui passerait par l'agir militant. Comment l'identité basque se construit-elle par les pratiques militantes, par l'activisme ? À l'instar de Jeremy MacClancy (2007) qui observe le « nationalisme au quotidien » dans le Pays basque espagnol contemporain, notre travail de recherche se penche avant tout sur les processus d'identification et notamment la question des manifestations concrètes du travail identitaire en approfondissant l'analyse des modes d'action et des pratiques militantes nationalistes. Puisant dans la sociologie interactionniste de l'action collective, qui prend en compte les trajectoires et les déterminants sociaux de l'engagement militant, les activités de travail et les contextes institutionnels et socio-historiques dans lesquels est pris l'individu, il s'agit de mettre en lumière les pluralités de socialisation qui ont abouti à la construction de différentes éthiques de l'engagement nationaliste et de représentations identitaires, et les mécanismes d'entretien de la loyauté à un groupe militant qui connaît pourtant de forts conflits internes. Nous émettons l'hypothèse que les multiples mises en scène de la protestation nationaliste basque en France visent plus à alimenter le sentiment d'identité et à maintenir les frontières de groupe qu'à construire une identité contre l'État.

2 avril 2012

Lionel Saporiti (Université de Strasbourg)

Les récits de vie élaborés dans la rue : une méthode d'enquête et d'analyse des processus identitaires en action chez des individus sans domicile fixe

Lors de la précédente journée d'étude, nous nous étions attachés à présenter les processus participant à une reconstruction identitaire de survie en marche chez des individus sans domicile fixe et en lien avec leur position dans le social ; un processus montrant toutes les logiques d'action mises en œuvre pour faire encore partie de ce « *tout* » afin de lutter contre ce phénomène de distanciation – d'exclusion - engendré par un positionnement social atypique, à l'extérieur de frontières symboliques elles-mêmes issues de cette « *conscience collective* ».

À l'occasion de ce séminaire, nous souhaiterions approfondir les hypothèses de notre recherche faite auprès de personnes sans abri, en montrant toute la dimension sociale que peut dégager ce type d'existences, et qui se dévoile à travers la construction de récits de vie et la réalisation d'observations faites sur le terrain en proximité avec cet *autre* qu'ils incarnent au sens simmelien du terme.

Nous verrons en fonction des éléments synchroniques et diachroniques qui dessinent ces trajectoires sociales, les manières de « dire » décelées dans les discours constitutives d'une reconstruction identitaire de survie, auxquelles s'ajoutent dans certains cas les observations *in situ* de manières de « faire » en lien avec l'*histoire* de ces individus permettant l'élaboration de véritables « *récits de pratiques* » montrant la réactivation d'acquis antérieurs dont certains font preuve, afin de résister aux conditions extrêmes d'une existence dans la rue. Un type de procédé qui vient accentuer davantage ce processus de reconstruction identitaire présent chez l'ensemble des personnes rencontrées.

De manière plus générale il s'agira de mettre en perspective, l'importance dans notre travail de la prise en compte du « *fait social total* » et son aspect « *tri-dimensionnel* » pour l'appréhension et la compréhension de ces existences caractérisées par leur position interstitielle dans l'espace social et synonyme de résistance.

14 mai 2012

Marie-Catherine Scherer (CEAf/EHESS)

Réflexion autour du sentiment d'appartenance dans l'imaginaire fictionnel, élaborée à partir du cinéma de fiction cubain

Résumé à venir

4 juin 2012

Patrick Bruneteaux (CESSP-CRPS, CNRS/Paris 1)

**Des musées sans passé : zone grise et dénégations des violences
esclavagistes en Martinique**

En s'appuyant sur des données iconographiques, cette intervention a pour but de montrer que l'euphémisation des violences du monde plantationnaire dans la muséographie publique et privée a partie liée avec l'intention d'occulter la réalité socio-historique de la "tripartition". Tandis que les acteurs associatifs et politiques se retrouvent unanimes à créer une dualisation colon/esclave, l'analyse scientifique montre que le pouvoir colonial sur l'habitation n'a pu fonctionner sans la complicité forcée d'une partie des Noirs, intermédiaires ou "zone grise" selon la définition de Primo Lévi. C'est cette part cachée de la réalité coloniale qui est tronquée dans la mémoire officielle muséographique pilotée par les élites des collectivités locales et leurs délégués (dont des scientifiques locaux). D'un double point de vue : par l'occultation de l'implication de toute la hiérarchie des "aides" et, consécutivement, par l'euphémisation des violences des békés que les alliés noirs ne sauraient trop montrer, révélant simultanément leur contribution dans le maintien de cet ordre. Le système concentrationnaire de l'habitation a en quelque sorte, structurellement, piégé les esclaves instrumentalisés chasseurs de fugitifs, les affranchis miliciens comme les propriétaires noirs d'esclaves, sans parler des Libres de couleurs revendiquant pour eux-seuls la liberté. C'est ce monde ternaire de l'alliance entre les colons et les esclaves qui est largement, mais pas uniquement, « sous-traité » par les élites mulâtres depuis la fin de l'esclavage. Par contraste, l'analyse d'un musée populaire ou nègre met en perspective l'empire de la dénégation des élites.